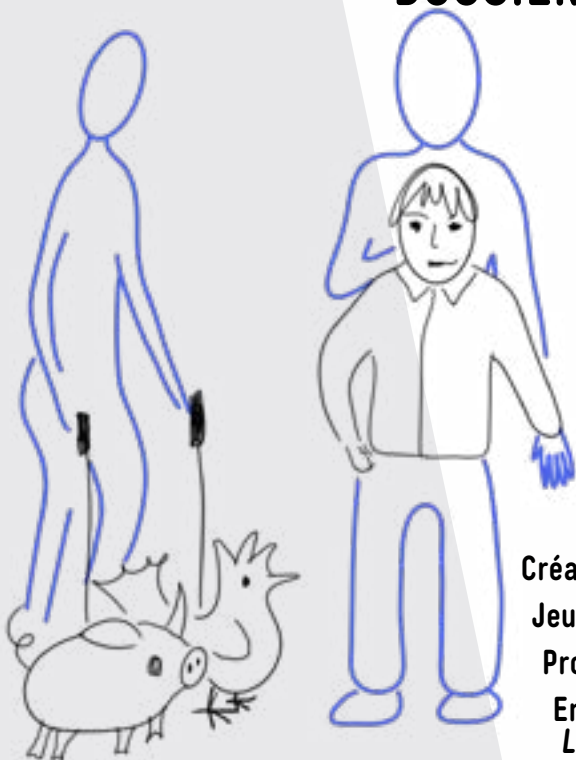


Porculuce



Une adaptation libre
de *Porculus* d'Arnold Lobel

DOSSIER DE PRODUCTION



Création: Janvier 2026

Jeune public: 4-7 ans

Production *Le Cockpit*

En co-production avec le *Théâtre de marionnettes de Lausanne*

Conception, écriture et mise en scène: Laure-Isabelle Blanchet

Dramaturgie: Jérôme Richer

Avec: Emilie Bender, Delphine Delabeye, Delphine Barut,
en alternance avec Laure-Isabelle Blanchet



Le Cockpit

43 av. de Châtelaine, 1203 Genève

info@lecockpit.ch

www.lecockpit.ch

Introduction :

Le projet de l'association **Le Cockpit** que je me propose de porter, s'articule autour de plusieurs étapes pour déboucher sur un spectacle de marionnettes à destination des enfants de quatre à sept ans. La première phase est la rédaction du texte de la pièce. Parallèlement des échanges avec des classes de primaire et des essais lors de résidences de création sont envisagés. Enfin les répétitions aboutiront à une première série de représentations, probablement suivie d'une tournée.



« Porculuce » (titre provisoire) est l'adaptation en cours d'écriture du livre « Porculus » d'Arnold Lobel, paru en 1969. Cet auteur américain (1933-1987) est un maître incontesté de la littérature pour les petits et son univers est teinté d'une tendresse et d'une compassion particulière. La lecture de cet ouvrage remonte à mes plus jeunes années et il a accompagné mon enfance. Il a même, dans une certaine mesure, contribué au développement de ma personnalité, puisque comme Porculus, j'ai décidé à l'âge de sept ou huit ans de déménager pour assouvir un besoin qui me semblait fondamental. Même si cette naïve escapade a été de très courte durée, elle a affirmé mon caractère tout en révélant notamment le côté prématuré de mon entreprise. La réécriture de ce best-seller vise à moderniser l'histoire et à passer du registre narratif à une pièce dramatique.

Synopsis :

« Porculuce » raconte l'histoire d'une jeune truie bien lotie passionnée de boue. Un jour, ses agriculteurs programment des robots pour un ménage de printemps qui débarrasse la porcherie de sa gadoue. Porculuce décide alors de s'enfuir pour retrouver ailleurs cet élément indispensable. Après plusieurs épreuves qui lui feront découvrir le monde, notre petite cochette croit trouver son bonheur dans le ciment tout frais d'un trottoir. Mais Porculuce se rend vite compte de son erreur, car la voilà prisonnière du béton. Les urbains affairés s'étonnent de l'incongruité de sa situation, mais ne font rien pour l'aider. C'est l'amour de ses éleveurs qui la sortira de ce faux pas et une pluie providentielle lui fera retrouver son paradis perdu.



Adaptation :

Le livre d'Arnold Lobel offre une base merveilleuse pour imaginer un spectacle de marionnettes, mais il a, selon moi, des défauts dus à l'époque à laquelle le texte a été écrit. Le couple d'agriculteurs me paraît désuet : la femme fait le ménage et l'homme est impuissant à consoler le petit cochon. La norme des années soixante n'est plus celle d'aujourd'hui et je me refuse à perpétuer des clichés datés aux enfants, le changement est salutaire.

Par ailleurs, en tant qu'autrice, je m'efforce d'alterner les protagonistes masculins et féminins. Car il me semble important de varier les référents sur les scènes « jeune public ». Or pour ma dernière pièce pour les quatre à sept ans, je m'attachais à un jeune Sisyphe (dans « Petit Sy, toute une montagne ! », 2017). Je me propose donc de féminiser le personnage d'Arnold Lobel. Si Porculus, le cochon, nous fait penser à un garçon naïf et téméraire, Porculuce est une héroïne à quatre pattes, une cochette hédoniste et rebelle. Sans changer fondamentalement le caractère du personnage original, je veux offrir aux enfants une figure féminine à qui chacun pourra s'identifier. Car l'affirmation de soi est une nécessité vécue universellement par les enfants, quel que soit leur sexe.

« Porculuce » reprend la trame principale de « Porculus », car l'auteur a conçu un crescendo dramatique imparable qui captive petits et grands. Partant de sa porcherie devenue inhospitalière, la protagoniste passe d'un marais sauvage à une décharge pour arriver en ville et finir embourbée dans une dalle de béton. Les épreuves rencontrées par l'animal sont de plus en plus compliquées à affronter et c'est ce qui rend ces péripéties délectables. Il me semble que ces épisodes donnent un cadre propice pour aborder des notions qui intéressent les enfants : le besoin d'attention et de protection, la nécessité d'un espace à soi, la construction de l'individualité, le rejet, la propreté, la pollution, la liberté, la découverte du monde, l'autonomie.



Le cadre de l'intrigue est également modifié. A la ferme traditionnelle d'autrefois, je préfère une exploitation modeste, mais pourvue d'une technologie de pointe. Les éleveurs de Porculuce sont hyper-connectés et ils ont affublé tous leurs pensionnaires de capteurs pour augmenter leurs performances et veiller à leur bien-être. Plusieurs robots farfelus leur permettent de s'affranchir des tâches pénibles et sont censés offrir à leurs animaux d'élevage de meilleures conditions de vie (un drone inquisiteur, une frénétique machine à laver les animaux, un féroce avaleur de saleté). Outre les situations cocasses qu'elle offre, cette modification me permet d'explorer les liens entre les enfants et les parents. Ils sont parfois mis à mal par les progrès galopants de la technologie. Car les formidables outils connectés actuels prennent beaucoup de place dans nos vies et ils ont aussi des inconvénients : stress, addiction aux écrans et aux réseaux sociaux. Les « parents » de Porculuce ressemblent donc aux adultes d'aujourd'hui : désirant ardemment le meilleur pour leur progéniture, tout en vivant dans la frénésie du XXIème siècle.



Pour m'accompagner dans la rédaction de ce nouveau texte, j'ai fait appel à Jérôme Richer. Je l'ai rencontré dans le cadre d'une recherche initiée par le *Théâtre des Marionnettes de Genève* ayant pour thème : « Écriture et marionnette » et j'ai pu apprécier son savoir-faire et son écoute. Cet auteur confirmé m'aidera à affiner mes choix et à rendre les enjeux de ma fable sensibles et percutants. Il me permettra de recevoir des conseils dramaturgiques lors d'entretiens pendant la toute la durée l'écriture et des résidences.

Marionnettes :

La marionnette est un média particulièrement favorable et efficace pour mettre en scène des personnages d'animaux ou des figures inventées de toutes pièces. Or dans cette histoire, il est question d'humains (le couple d'agriculteurs), d'animaux fermiers, de créatures sauvages (les habitants du marais), mais aussi d'objets usuels humanisés (un vieil aspirateur, une imprimante et un chœur de téléphones portables). Cela nous ouvre donc des possibilités infinies pour imaginer des marionnettes de tailles et de techniques différentes.



Pour exploiter au maximum le contexte du texte, j'aimerais pouvoir utiliser des marionnettes de formats très divers selon les personnages figurés. Car le contraste est conséquent entre la stature d'un porcelet et celle d'une vache, entre la hauteur d'une poule et celle d'un humain. Ces échelles variées permettent des manipulations variées. On peut aisément penser à une marionnette à fil ou à tringle (manipulée par le dessus) pour un petit animal comme le cochon et à une marionnette portée pour les fermiers. Mais il faudra trouver des techniques originales pour animer un cheval de taille réelle. Il me semble que cette variété de formes peut mettre en lumière le trouble que l'on peut parfois ressentir quand on se sent inadapté à son environnement ou différent au sein d'une communauté. Notre jeune cochette doit trouver sa place dans un monde foisonnant qu'elle découvre constamment et cet apprentissage a quelque chose de vertigineux.

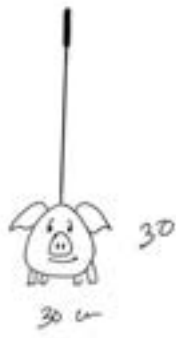


Nous explorerons cette matière dans le cadre d'une résidence de la *Ville de Genève* au *Théâtre Pitoëff* en janvier 2025 pour que je me rende compte des possibilités comme des exigences de cette piste. Je n'exclue pas de diminuer les proportions, si les inconvénients prennent le pas sur la liberté de jeu, l'expressivité des poupées, la richesse de l'image ou les possibilités de financement.

Cochette



on les utilise ?
pour manger
pour manger et
d'autres



Les humains

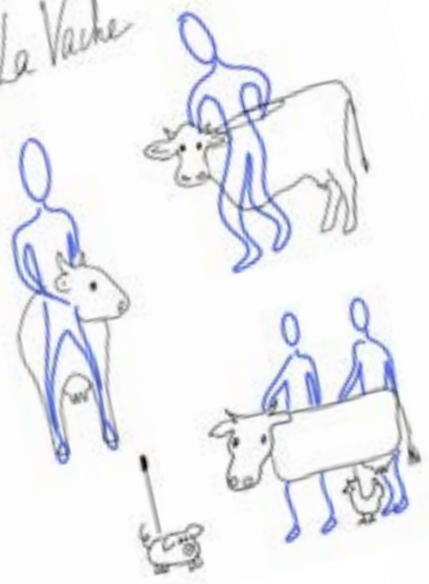


Le Cheval



ou juste une tête
et une queue ?

La Vache



Le mariage
gros plas



60 cm
y a pas robots
ou les mêmes
bouche ?

Serpent et
grenouille
mappent ou
table ?

Les Robots



Scénographie :

La scénographie est elle aussi un défi particulier. Comme le texte se déplace sans respecter d'unité de lieu (4 lieux complètement différents), il nous faut imaginer un dispositif pour signifier le cadre des scènes de manière astucieuse en évitant de longs changements de plateau. Et afin de pouvoir jouer le spectacle dans des salles modestes, nous nous efforçons de trouver un moyen intelligent pour concentrer les éléments scénographiques sans renoncer aux surprises visuelles. Les échanges ont commencé avec Khaled Khouri en vue d'une collaboration fructueuse. Nous travaillons sur des cabanes mobiles figurant les différents lieux de vies de la ferme. Ces niches disparaîtraient du plateau au moment où la protagoniste part à l'aventure et perd ses repères. Nous pensons donc à un élargissement de l'espace pour le deuxième acte.



L'esthétique générale du spectacle est encore en questionnement. D'un côté, la tentation est grande de rendre hommage au magnifique univers graphique d'Arnold Lobel. D'un autre, comme le champ des couleurs de « Porculus » se situe du jaune au bleu avec une large déclinaison de verts, il se pourrait que ces tons soient un peu difficiles pour la scène. Nous nous donnons donc encore un peu de temps pour nous décider et pour consulter les autres professionnels du spectacle afin que l'ensemble soit cohérent (constructeur des marionnettes, éclairagiste, constructeur du décor).



Musique :

La distribution n'est pas encore arrêtée pour la composition de la bande-son du spectacle. Néanmoins, il me semble intéressant de rechercher la meilleure personne pour élaborer une partition jouant sur le passage entre musique instrumentale et électronique, entre orchestration classique et musique de jeux vidéo. Nous ferions donc se rencontrer le lyrisme de notes acoustiques, associé aux états d'âme de notre protagoniste, avec les sons impersonnels et synthétiques de la réalité extérieure. L'idée étant également de suggérer que parfois, la vie ressemble à un jeu implacable, parsemé d'embûches, qu'il faut affronter pour retrouver son équilibre.



Distribution :

A l'heure actuelle et sous réserve de modifications, la distribution est la suivante:

Conception, écriture et mise en scène: Laure-Isabelle Blanchet

Dramaturgie: Jérôme Richer

Assistance à la mise en scène: Xavier Loira-Barja

Jeu: Emilie Bender, Delphine Delabeye et Delphine Barut (en alternance avec L-I Blanchet)

Marionnettes: Judith Dubois

Conseils techniques drone: Gaspard Boesch

Musique: à pourvoir

Scénographie: Khaled Khouri

Création lumière: Jean-Marc Serre

Construction scénographie: à pourvoir

Régie et technique: à pourvoir

Administration: France Jaton

Diffusion: Laura Cappelle

Calendrier :

La *Ville de Genève* a accordé à l'association **Le Cockpit** une résidence de recherche de dix jours en janvier 2025 au *Théâtre Pitoëff*. Cette étape nous permettra de faire des ébauches de marionnettes, des essais de manipulation et d'éprouver les situations du texte au plateau. Une deuxième période de recherche est en cours de négociation avec un théâtre genevois.

J'aurai également le temps de faire un travail avec une classe pour confronter le texte aux enfants , me nourrir de leur imaginaire et adapter l'écriture à leurs remarques et réflexions, au cours l'année scolaire 2024-25. J'ai contact avec une enseignante de l'école primaire pour imaginer en collaboration un processus d'échange et converser avec une classe de première primaire (4 - 5 ans).

La construction du décor et des marionnettes débutera à la fin de l'été 2025. Le texte sera également prêt à ce moment-ci . Les demandes de subventions seront envoyées au printemps 2025 pour des réponses au début de l'été. Une première série de représentations est agendée en janvier 2026 au *Théâtre de Marionnettes de Lausanne*.



Contacts:

Association Le Cockpit
43 av. de Châtelaine
1203 Genève

Présidente: Estella Karagevrekis, secrétaire: Stefanie Günther Pizarro, trésorière: Caroline Heid.

Porteuse de projet:

Laure-Isabelle Blanchet
lib@lecockpit.ch
+4176 329 10 79

Administratrice:

France Jatton
admlecockpit@gmail.com
+4197 900 77 85

Chargée de diffusion:

Laura Cappelle
diffusion@lecockpit.ch

